

En préambule, nous tenons à préciser que ce rapport est écrit par l'Intelligence Humaine que nous représentons collectivement, sans recours à l'IA ; cette remarque ne saurait être qu'une boutade à l'heure où l'ombre portée de l'IA recouvre aujourd'hui tous les champs de notre monde et nous invite à réfléchir aux usages et conséquences de cette technologie dévorante.

• Environnement du mouvement Peuple et Culture et contexte sociétal

Les inquiétudes politiques des années précédentes persistent en 2025.

L'instabilité politique au niveau national traduit une crise politique profonde qui affecte durablement la démocratie et, d'un gouvernement à l'autre, d'une incertitude budgétaire à la suivante, tend à détériorer les politiques publiques locales et nationales.

Il en résulte des baisses de subventions tant au niveau national qu'au niveau local mais, surtout, une incertitude et des craintes que ces réductions se poursuivent et s'amplifient, ce qui crée pour les associations un climat anxiogène. Pour y faire face, nous avons déployé notre soutien financier et notre accompagnement du réseau pour trouver des financements complémentaires et mutualiser les expériences.

Dans ce contexte, le monde associatif a continué d'être malmené économiquement mais aussi dans ses fondements mêmes en faisant l'objet d'une marchandisation, d'une « managérialisation » et d'une instrumentalisation croissantes. Face à l'atteinte portée aux libertés associatives, nous avons fait le choix d'adhérer au Collectif des Associations Citoyennes (CAC). Au-delà de cette adhésion, nous essayons de notre place et à partir de nos moyens de soutenir le CAC dans son travail de veille, de construction d'alliances et sa diffusion de ses analyses.

On assiste à une véritable diabolisation du travail d'éducation populaire comme en témoignent les attaques subies par certaines associations de la part de l'extrême-droite lors de la présentation de la charte Culture – Education populaire en Nouvelle-Aquitaine. L'occupation médiatique de l'extrême-droite et le monopole qu'elle acquiert progressivement dans les médias et la production culturelle sont des menaces face auxquelles notre bataille culturelle doit être plus forte que jamais. Il s'agit à nouveau pour Peuple et Culture de résister par nos actions, de ce que nous sommes et de nos capacités. Ainsi, nous diffusons à travers notre bulletin de liaison des analyses et autres documents ressources ; nous soutenons Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles dans la mise en place d'actions de formation et enfin nous travaillons à une diffusion des analyses d'Olivier Mannoni sur les rapports entre langue et totalitarisme.

En parallèle, nous observons une augmentation des difficultés psychiques et socio-économiques au sein de nos groupes et de nos entourages. Ces difficultés ne peuvent être traitées isolément : elles doivent être appréhendées de manière systémique, comme une conséquence de la surproduction et de la surconsommation capitalistes. Vivre dans une société où l'espérance de vie augmente, mais où l'espérance de vie en bonne santé diminue, n'est pas acceptable.

Si la situation politique et socio-économique en France est préoccupante, elle s'inscrit dans un contexte géopolitique international – de guerre et d'alliance de l'international d'extrême-droite – tout aussi alarmant. Notre action s'ancre dans une solidarité – au-delà d'une seule considération humanitaire – entre les peuples, plus indispensable que jamais.

Pourtant, malgré ce tableau morose, des initiatives collectives émergent et se multiplient. Des collectifs s'organisent en dehors des structures traditionnelles, réinventant les espaces d'échange. Les listes participatives aux dernières municipales, les nouveaux comités de quartier, ou encore la mobilisation nationale associative du 11 octobre autour de « *Ça ne tient plus* » en sont des exemples encourageants. La pétition contre la loi Duplomb – première à dépasser les 2 millions de signatures, et première à atteindre plus de 500 000 signatures sur le site de l'Assemblée nationale – illustre également cette dynamique.

Il est désormais essentiel de réfléchir à la convergence de ces espaces, à la mutualisation des informations et des références historiques et méthodologiques. Les mouvements d'éducation populaire historiques ont un rôle clé à jouer dans ce lien avec ces collectifs. On note par ailleurs que les dernières élections municipales ont vu l'arrivée de plusieurs adjoint·e·s dont les fonctions intègrent explicitement la mention « *éducation populaire* ».

Établir un parallèle entre les attaques contre les libertés associatives et celles contre le service public semble pertinent. Il s'agit de nourrir les convergences pour montrer que ces attaques s'inscrivent dans un projet politique dangereux pour notre démocratie, une République une, indivisible, sociale et écologique.

• Actions mises en place par l'Union pour l'animation du mouvement

Le cycle des 80 ans du mouvement comme dynamique de réseau

2025 marque les 80 ans de Peuple et Culture, célébrés par un cycle d'événements portés par les associations et l'Union. Le fil conducteur de ce cycle a été d'instaurer un dialogue critique entre la pensée historique du mouvement et les enjeux contemporains. De 1945 à 2025, notre monde a changé. Les défis nés de la Résistance et portés par Peuple et Culture à sa création sont-ils fondamentalement différents de ceux d'aujourd'hui ? Si de nouveaux enjeux sont apparus, leur mise en œuvre doit-elle être radicalement différente ?

Pour explorer ces questions, 11 actions ou événements ont été organisés entre septembre 2024 et janvier 2026. Ils ont abordé des thématiques variées : le pouvoir des mots, avec un cycle cinéma et un cycle lecture autour du mot « *peuple* » ; le temps libéré ; notre vision de la culture à *créer ensemble* plutôt qu'à distribuer ; le cinéma émancipateur ; les luttes pour plus de justice sociale ; la pédagogie du voyage ; l'émancipation dans la formation sociale ; l'autonomie de la sphère culturelle face aux pouvoirs politique et économique ; ainsi que des expérimentations de pratiques culturelles.

Un bilan de ce cycle a été réalisé lors d'un conseil d'administration en décembre 2025. Plusieurs supports en découlent :

- Des vidéos pour chaque événement.
- Un cycle de 6 podcasts intitulé « *Génération liées* », explorant l'évolution des enjeux d'hier et d'aujourd'hui à travers la société, l'actualité, l'éducation populaire et les associations adhérentes ou partenaires en France et à

l'international. Des personnes de toutes générations y échangent leurs points de vue et expériences sur des thèmes comme : Apprendre autrement : quels apports de l'éducation populaire ? Femmes et militantisme : affirmer sa place dans le monde associatif Environnement et ruralité : quelle place pour l'éducation populaire ? Combattre les idées d'extrême droite : quels leviers d'action ? Interculturalité : l'éducation populaire fait-elle bouger les représentations ? Libertés associatives : où en sommes-nous ?

- Un recueil de témoignages de neuf personnes ayant contribué à l'aventure Peuple et Culture, intitulé « *80 ans de Peuple et Culture : mémoires vives et enjeux contemporains* », a également été produit.
- Une publication est prévue en 2026, accompagnée par *Transrural Initiatives*.

Dans le cadre de ce cycle, une journée a été organisée aux Archives départementales du Val-de-Marne (AD94) le 1er mars 2025. Partenaire du Pajep, les AD94 conservent le fonds de Peuple et Culture, déposé pour la première fois en 2002 et couvrant 42 mètres linéaires d'archives depuis la création de l'association en 1945. À l'occasion des 80 ans, le service des archives a numérisé une partie des revues de l'association, désormais consultables en ligne. Cette journée a permis de présenter aux administrateur·rice·s le partenariat entre le Pajep et les AD94, le fonctionnement d'un service public d'archives, et de leur proposer une visite du bâtiment pour suivre le parcours d'un document, de la collecte à la consultation. Les membres du conseil d'administration ont également pu consulter des archives de l'association. Cette journée a acté la libre consultation du fonds Peuple et Culture, dans le respect de la réglementation en vigueur pour les archives publiques, simplifiant ainsi l'accès pour les chercheur·euse·s.

Nouveaux membres et dynamiques du réseau

2025 a aussi marqué l'adhésion de nouvelles associations : *CKB en Guadeloupe* et *Entre&Avec dans l'Hérault*. Leur arrivée contribue au renouvellement et à l'enrichissement de notre projet d'éducation populaire. Depuis 2022, ces nouvelles adhésions nous ont amenés à réfléchir à un socle commun et à une charte des engagements réciproques, afin de renforcer l'intégration des nouvelles structures. Ce travail, à la fois politique et de redéfinition d'une culture commune qui intègre la diversité et le contradictoire, nous a permis d'échanger sur nos principes, nos pratiques et la place de l'Union dans le mouvement. Nous constatons un enjeu de transmission et de transformation : l'arrivée de nouvelles structures nous pousse à repenser nos habitudes, à exprimer les non-dits ou à questionner ce qui semblait acquis.

En 2025, nous avons également mené une enquête sur l'état du réseau. Non seulement pour analyser la « *crise associative* », mais aussi pour mieux connaître les associations, leurs réalités et leurs besoins. Nous mettons en œuvre des outils pour mieux animer le réseau et le représenter à l'extérieur.

Cette ouverture se concrétise aussi par des alliances avec d'autres mouvements, coordinations et réseaux associatifs. C'est le cas avec *1001 territoires pour la fraternité* (avec une coordination départementale dans l'Hérault et en Guadeloupe), le Cnajep, le Fonjep, l'ADAJEP, la COFAC, l'Alliance pour la lecture, ou encore le Collectif des associations citoyennes. Nous avons également poursuivi le rapprochement avec des organisations comme *la Cimade*, autour d'un travail de plaidoyer sur l'apprentissage linguistique. Ces engagements nationaux ont des répercussions sur le travail interne, mais aussi sur les coordinations locales. Par

exemple, nous observons une dynamique autour d'une charte d'engagements réciproques pour les acteur·rice·s de l'éducation populaire à Grenoble.

Enfin, Peuple et Culture est convaincu de l'importance de penser son action d'animation vers son réseau, ses associations, les coordinations extérieures, mais aussi vers les personnes avec lesquelles nous agissons. Le groupe de travail « *Classes et quartiers populaires* » vise à réaffirmer que l'éducation populaire doit aller à la rencontre de tou·te·s. Il s'agit de cesser de considérer les personnes comme des « *bénéficiaires* », des « *publics* » ou des « *cibles* ». Nous portons l'idée qu'il faut sortir des logiques administratives en silo pour mener un projet d'éducation populaire plus ouvert, plus politique et plus émancipateur.

- **Revenir sur les orientations votées à l'AG 2023 : où en est-on ?**

Les orientations 2023-2026 ont été adoptées lors de l'Assemblée générale électorale de septembre 2023 à Clermont-Ferrand. La fin de la mandature est l'occasion de dresser un bilan de leur mise en œuvre. Chaque rapport moral a inclus un point d'étape pour s'assurer que ces orientations restent ancrées dans les pratiques du réseau. Un bilan plus approfondi a été réalisé lors d'un cycle de quatre visioconférences, une par orientation. Ces temps ont permis de revenir sur ce qui a été accompli, les difficultés rencontrées, les enjeux et les perspectives liés à chaque orientation.

Plusieurs enjeux transversaux sont ressortis. Les orientations apparaissent pertinentes pour analyser notre société et nos besoins. Cependant, leurs formulations sont trop larges et trop vastes, et pas suffisamment ancrées dans le projet de Peuple et Culture. Nous devons être plus spécifiques, plus précis, tout en restant en lien avec ce que porte Peuple et Culture. Il est nécessaire de montrer ce qui distingue notre mouvement des autres mouvements d'éducation populaire. Enfin, nos orientations doivent faire converger les intentions politiques et les outils du réseau.

Nous devons y répondre à partir de ce que nous savons faire et de ce que nous portons : actions culturelles et actions interculturelles. Pour la prochaine mandature, nous devons porter des orientations internes permettant de penser la structuration et les questions de prospective. Ainsi, nous pourrions formuler clairement ce que fait l'Union pour le réseau Peuple et Culture.

- **Perspectives et ouverture**

Au cœur de cette année 2026, il nous est bien difficile d'aborder nos perspectives avec optimisme tant les libertés individuelles et associatives sont attaquées. Face à la fascisation galopante, aux discours de haine et aux stratégies de clivage qui traversent notre société, il nous faut regarder la réalité droit dans les yeux. Il y a urgence à penser et agir en commun pour déconstruire ces logiques individualistes et lutter contre la peur et ses effets.

Forts des réflexions engagées en 2025, lors de nos 80 ans et de la consolidation de notre socle commun, nous réaffirmons la nécessité d'une éducation populaire exigeante, qui relie action et réflexion, joyeuse et généreuse, toujours plus politiquement ancrée dans nos territoires.

Face aux urgences de ce monde et aux crises que nous traversons, faisons le choix d'animer un projet commun à long terme permettant de créer des espaces

émancipateurs qui rassemblent, basés sur le partage culturel et l'engagement de toutes et tous à fabriquer un monde désirable. Il s'agira de résister aux facilités du simplisme, de bâtir dans la durée en créant des ponts entre les acteurs.ices du mouvement et de continuer à nouer des alliances avec d'autres, dans le but de rendre visibles nos intérêts communs et d'agir en faveur d'une société résistante et émancipatrice. Le lien doit être pensé comme un vecteur d'anticipation : comment penser le monde de demain et anticiper les crises auxquelles nous allons indéniablement faire face ?

En matière d'éducation des adultes, nous continuerons à défendre le droit à l'éducation tout au long de la vie. Alors même que les moyens publics consacrés à ces enjeux s'amenuisent ou disparaissent, nous agirons à la fois pour valoriser ce qui est déjà vivant sur le terrain et pour rendre visible ce qui n'est plus rendu possible.

Fort du regard en arrière porté sur ces trois années d'orientation nous prenons conscience des changements dans notre fonctionnement associatif : trois nouvelles associations ont trouvé leur place au sein de notre collectif, et les instances politiques et de gouvernance de l'association ont gagné en horizontalité.

Il s'agira, pour les trois années à venir, de poursuivre ces améliorations en agrémentant nos orientations associatives d'orientations internes facilitant leur mise en application concrète. Ces changements en matière de gouvernance interne viennent contraster avec les actualités politiques, qu'elles soient locales ou mondiales. Nous ne pouvons rédiger ce rapport moral sans avoir le souci des élections présidentielles de 2027 et des conséquences d'autres élections dans le monde, comme celle de Trump aux États-Unis. Il nous semble nécessaire de penser des actions et des espaces de réflexion pour ne pas adopter une posture passive face à ces enjeux démocratiques, mais être en capacité d'anticiper les scénarios à l'image des fondateurs du mouvement et, tout en préservant notre indépendance vis-à-vis des partis politiques, de faire vivre l'apprentissage et le débat démocratique.

Le milieu associatif, auquel appartient pleinement Peuple et Culture, doit s'interroger sur ses propres contradictions, notamment face au *turn-over* et à l'accroissement des *burn-out* militants. Porter une attention fondamentale au soin dans le cadre collectif n'est pas un confort ni un luxe, c'est une condition de notre pérennité !

Pour résister à la résignation, nous choisissons de brandir haut les étendards de la joie, de la générosité, des rencontres, de la créativité, et des solidarités. Cette joie collective et ce soin mutuel sont le cœur battant d'une repolitisation du temps libre par les pratiques artistiques et culturelles, comme de la formation tout au long de la vie.

Nous affirmons ainsi le choix d'une éducation populaire de résistance et d'émancipation, où la culture s'expérimente pleinement et diversement, et où les enjeux interculturels se vivent, se partagent et s'incarnent au quotidien. Ou les déplacements, qu'ils soient physiques ou mentaux, nous permettent de penser le monde autrement.